

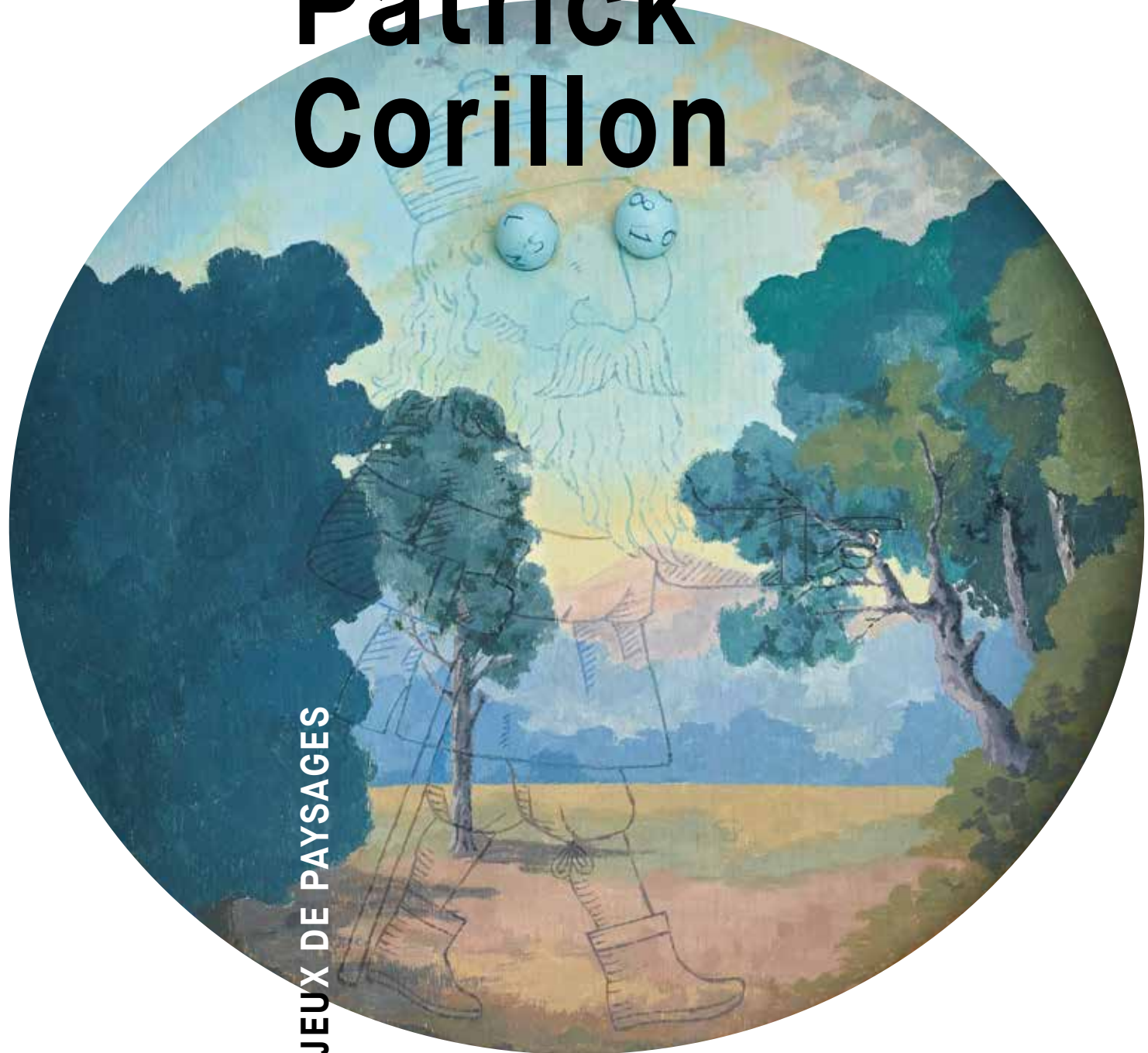
■  
IN SITU  
FABIENNE LECLERC  
■

PATRICK CORILLON  
JEUX DE PAYSAGES  
20.02 — 26.03.2022  
■

43 RUE DE LA COMMUNE DE PARIS  
93230 ROMAINVILLE FRANCE  
T +33 (0)1 53 79 06 12  
WWW.INSITUPARIS.FR

■  
GALERIE IN SITU  
GALERIE@INSITUPARIS.FR  
■

# Patrick Corillon



JEU  
X DE  
PAYSAGES



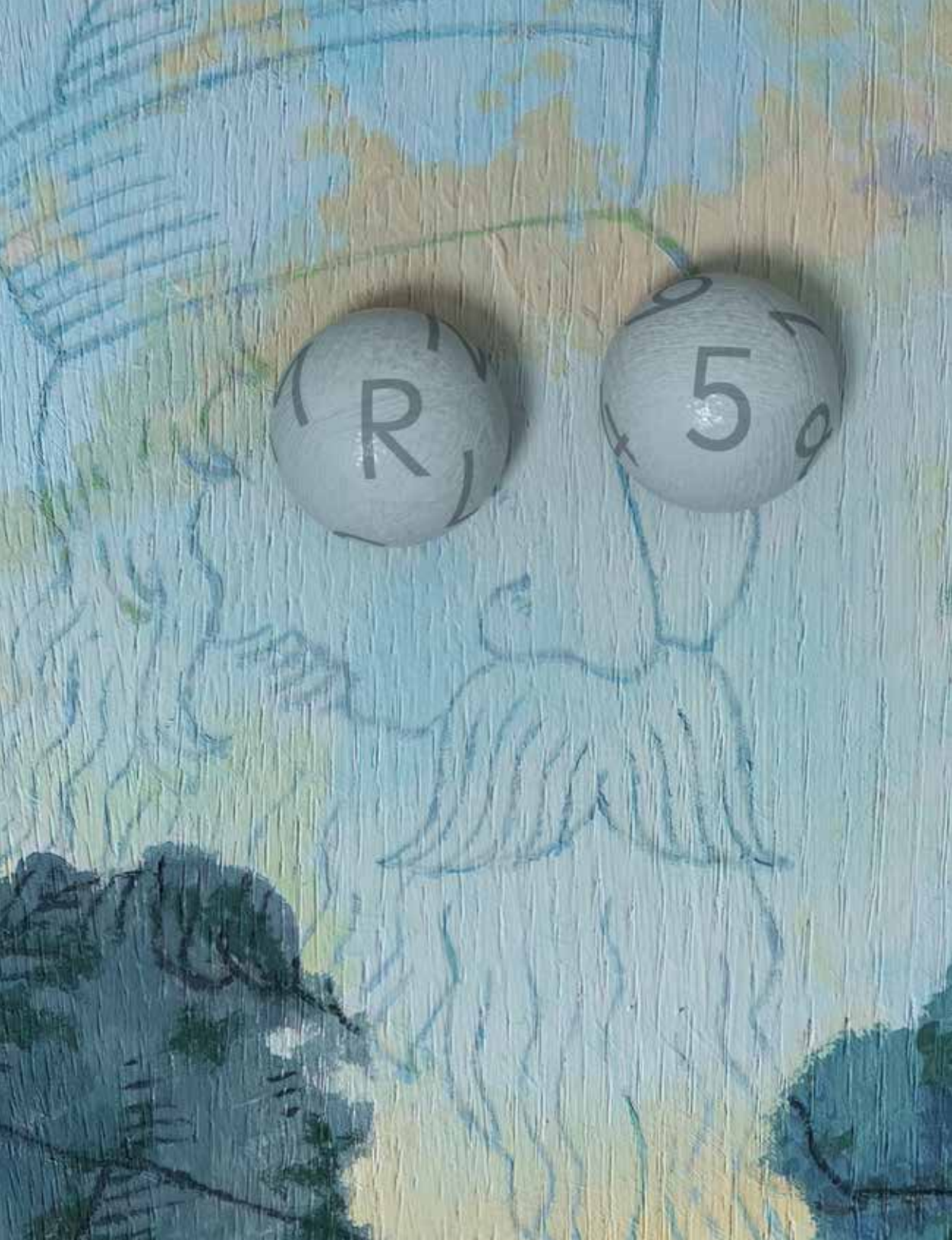




# **JEUX DE PAYSAGES**



Vue d'exposition / Exhibition view, 2022



*Les yeux du paysage, la campagne, 2022 (detail)*  
Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood  
Ø 45 cm x 5 cm

*Les yeux du paysage, la campagne, 2022*  
Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood  
Ø 45 cm x 5 cm



## LES YEUX DU PAYSAGE

- Prendre le paysage en main et remettre les yeux du voyageur dans les trous.
- La lettre qui apparaît le plus clairement sert d'initiale aux trois noms qu'il vous faut trouver.
- Le nombre qui apparaît le plus clairement renvoie aux numéros de la liste proposant la nature des noms à trouver.

- 1 : trois noms de pays traversés par le voyageur au cours de son long périple
- 2 : trois noms de rivières traversées par le voyageur au cours de son long périple
- 3 : trois noms de villes traversées par le voyageur au cours de son long périple
- 4 : trois insultes lancées au voyageur au cours de son long périple
- 5 : trois noms de fleurs cueillies par le voyageur au cours de son long périple
- 6 : trois compliments reçus par le voyageur au cours de son long périple
- 7 : trois noms d'émotions ressenties par le voyageur au cours de son long périple
- 8 : trois noms de fruits ou légumes croqués par le voyageur au cours de son long périple
- 9 : trois noms d'animaux rencontrés par le voyageur au cours de son long périple



*Les yeux du paysage, la ville, 2022*

Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood  
Ø 45 cm x 5 cm



*Les yeux du paysage, la campagne, 2022*  
Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood  
Ø45 cm x 5 cm



*Les yeux du paysage, la grotte, 2022*  
Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood  
Ø45 cm x 5 cm



*Les yeux du paysage, la montagne, 2022*  
Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood  
Ø45 cm x 5 cm

#### THE LANDSCAPE'S EYES

- Take hold of the landscape and put the traveler's eyes back in the holes.
- The letter that appears the most clearly serves as the initial of the three names that must be found.
- The number that appears the most clearly refers to the numbers on the list proposing the nature of the names to be found.

- 1: three names of countries crossed by the traveler during his long journey
- 2: three names of rivers crossed by the traveler during his long journey
- 3: three names of cities crossed by the traveler during his long journey
- 4: trois insults shouted at the traveler during his long journey
- 5: three names of flowers picked by the traveler during his long journey
- 6: three compliments received by the traveler during his long journey
- 7: three names of emotions felt by the traveler during his long journey
- 8: three names of fruits or vegetables eaten by the traveler during his long journey
- 9: three names of animals encountered by the traveler during his long journey





*Tempête intérieure, 2017*

*Tempête intérieure, 2017*

*Tempête intérieure, 2017*

Papier froissé / Crumpled paper

81 x 61 cm (83 x 63 x 3 cm encadré / framed)



*Tempête intérieure*, 2017  
Papier froissé / Crumpled paper  
81 x 61 cm (83 x 63 x 3 cm encadré / framed)

#### LES TEMPÊTES INTÉRIEURES

Les marins se méfient autant des mots que des vagues. Ainsi, nous ne connaissons que peu de lettres où ils évoquent leurs émotions face à la puissance de la mer. Dans leurs courriers, ils décrivent sobrement la vie à bord. Cela ne nous empêche pourtant pas de conserver des témoignages singuliers de ce qu'ils ont pu ressentir au plus profond d'eux-mêmes lors de situations particulièrement critiques. On raconte qu'après le passage de violentes tempêtes, les pêcheurs d'Islande, dans un mouvement chargé de la frayeur qui venait de les frapper, empoignaient nerveusement une feuille vierge de papier à lettre et la compressaient dans leurs poings serrés. Puis, le calme revenu, ils aplanissaient la feuille en passant bien le pouce sur chacune des froissures comme s'ils soumettaient une mer démontée. Lorsqu'ils en avaient accumulé suffisamment, ils les réunissaient sous forme de « carnets de tempête » qu'ils léguaient plus tard à leurs enfants. Seuls, les plus vieux s'abstenaient d'un tel procédé. Les rides qui, à chaque nouvelle épreuve, venaient chiffonner leur visage, parlaient à leur place.

#### THE INNER STORMS

Sailors are as distrustful of words as of waves. Hence we have only a few letters in which they mention their feelings when faced with the power of the sea. In their mail home, they soberly describe life on board ship. But we nonetheless have some amazing testimony as to what they felt deep down in particularly critical situations. It is told how after passing through violent storms, in a gesture charged with the sheer terror that had just hit them, Icelandic fishermen would nervously snatch up a blank sheet of writing paper and crumple it up in their fists. Then, back in calm waters, they would smooth out the sheet, passing their thumb carefully along each of the creases as if subjugating a raging sea. When they had built up enough of these, they would put them together in the form of "storm logs" that they would later bequeath to their children. Only the older men would not do this. The wrinkles that crumpled their faces with each fresh ordeal spoke for them.





*Les quatre cheveux, 2022*  
Cheveux tressés, vitrine / Braided hair, display case  
73,5 x 49 x 18 cm



*Les trois cheveux, 2022*  
Cheveux tressés, vitrine / Braided hair, display case  
65,5 x 32 x 18 cm



*Les six cheveux, 2022*  
Cheveux tressés, vitrine / Braided hair, display case  
73,5 x 49 x 18 cm

## LES CHEVEUX

Dans les Ardennes, une coutume veut que l'on coupe une mèche de cheveux aux défunts pour en tresser de petites figurines ou des éléments de paysage que l'on dépose sur un appui de fenêtre. Les cheveux, en réagissant à l'humidité, donnent vie aux figurines. Lors des fêtes de famille, les anciens profitent du phénomène pour raconter des histoires.

## THE HAIR

In the Ardennes region in France, custom has it that a lock of hair is cut from the deceased to braid it into small figurines or landscape elements that are placed on a windowsill. The hair, reacting to humidity, gives life to the figurines. At family parties, the elders take advantage of the phenomenon to tell stories.



*Les trois cheveux, 2022 (detail)*  
Cheveux tressés, vitrine / Braided hair, display case  
65,5 x 32 x 18 cm







## LE PAYSAGE SANS FIN

Composez votre paysage sans fin

D'après :

Nicolas Poussin : *Le Déluge, Paysage avec homme mort d'une morsure de serpent*

Pieter Bruegel : *La Fuite en Égypte, La Chute d'Icare*

Joachim Patinir : *Passage du Styx, Paysage avec saint Jérôme*

Giorgione : *La Tempête, Le coucher du soleil*

anonyme époque romaine : *Les Lestrygons*

## THE ENDLESS LANDSCAPE

Compose your endless landscape

After:

Nicolas Poussin: *The Flood, Landscape with a Man Killed by a Snake*

Pieter Bruegel: *The Fall of Icarus, Landscape with the Flight into Egypt*

Joachim Patinir: *Landscape with Saint Jerome, Charon Crossing the Styx*

Giorgione: *The Tempest, The Sunset*

Roman period: *The Lestrygons*

*Le paysage sans fin*, 2022

7 aquarelles, vitrine en bois / 7 watercolors, wooden display case  
143 cm x 60 cm x 22 cm





**L'ART**  
L'art est une activité humaine qui vise à créer une œuvre d'art, qu'elle soit visuelle, littéraire, musicale, etc. L'art est une expression de la créativité humaine et a pour but de provoquer une émotion ou une réflexion chez le spectateur. L'art est une forme de communication et peut être utilisé pour transmettre des idées, des valeurs ou des messages. L'art est une partie importante de la culture humaine et a été pratiqué depuis des siècles.



*Les timbreurs, 2022*

Bois gravé, encre de chine / Woodcut, Indian ink  
Bois/wood : 49 x 31,5 x 8 cm / Cartel : 9,5 x 15 cm /  
cadre/frame : 83 x 63 x 3,5 cm



*Les timbreurs, 2022*

Bois gravé, encre de chine / Woodcut, Indian ink

Bois/wood : 49 x 31,5 x 8 cm / Cartel : 9,5 x 15 cm / cadre/frame : 83 x 63 x 3,5 cm

## LES TIMBREURS

On raconte qu'autrefois, dans les Alpes, des *timbreurs* ambulants passaient par les villages pour proposer leurs services aux personnes âgées ou victimes de santé fragile. Quand un villageois faisait appel au *timbreur*, les deux se retiraient dans une pièce, dos contre dos, une simple planche coincée entre eux. Le « patient » parlait le temps nécessaire pour le timbreur de bien sentir les vibrations de la voix dans la planche. Les *timbreurs* étaient considérés comme des sortes de sourciers, capables de détecter des forces mystérieuses. L'opération terminée, le *timbreur* collait longuement l'oreille à la planche, puis, s'étant bien imprégné de tout ce qui s'en dégageait, y taillait un dessin à l'aide d'un fin ciseau et s'en servait comme matrice pour imprimer une série de gravures.

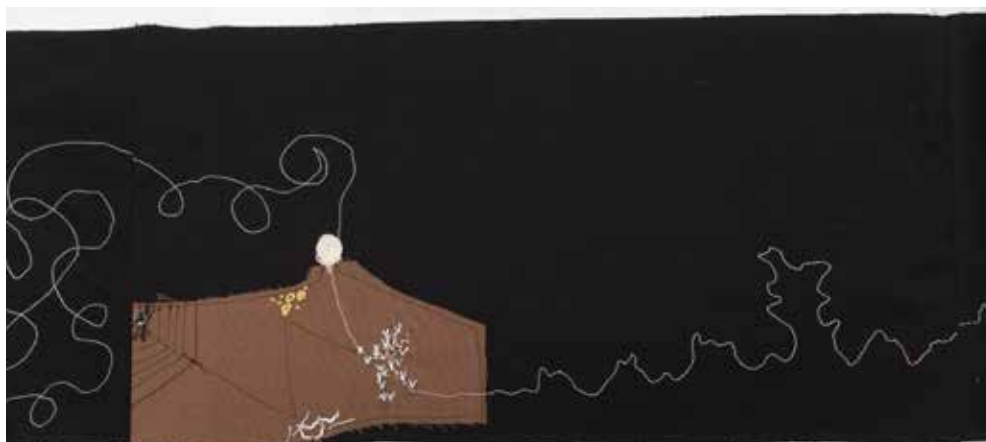
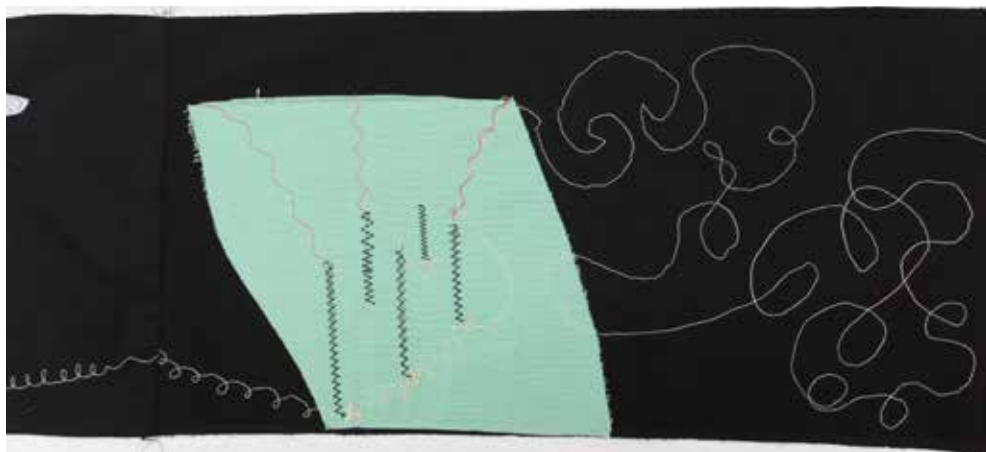
À la mort de la personne, les impressions de son timbre de voix étaient accrochées dans différentes pièces de la maison, la planche gravée généralement fixée au-dessus de la cheminée.

## THE TONERS

In days gone by, in the Alps, we are told that itinerant *toners* went from village to village to offer their services to elderly or ill people. When a villager called on a *toner*, the two of them went into a room and stood back to back, with a plank held between them. The "patient" talked as long as was necessary for the *toner* to clearly feel the vibrations of his or her voice in the plank. *Toners* were considered witches in a certain way, able to detect mysterious forces.

When the operation was over, the *toner* kept his ear against the plank for a long time, impregnating himself with everything that was emitted from it, carving a drawing in it using a fine chisel and using it as a matrix to print a series of engravings.

When the person died, the prints of his or her voice's timbre were hung in different rooms of the house, the engraved plank usually set above the fireplace.



*Le cirque des montagnes*, 2021 (details)  
Tissus / Textiles  
25 x 491 cm

PIERRE HENRION

## Jeux de Paysages

L'histoire de *Jeux de paysages* commence voici deux ans avec la visite de la Wellcome Collection de Londres. S'y tient alors une exposition intitulée *Play Well*<sup>1</sup> qui explore les multiples évolutions auxquelles l'activité ludique conduit l'Homme et la société. On y comprend comment elle favorise le développement de liens sociaux, la résilience émotionnelle ou encore le bien-être physique. Sont bien entendu exposés toute sorte de jouets mais aussi des objets design et des œuvres d'art. Les *Artificial Landscape* de Constant (1920-2005) retiennent l'attention de Patrick Corillon par leurs formes, par l'interaction spontanée qu'ils suscitent et la place centrale d'une narration où s'organise le concept d'une ville s'étendant au monde.

La remarque a son importance : ces trois éléments sont en effet fondateurs d'une part substantielle du travail de Corillon. En particulier le récit qu'il exploite depuis les années 1980 pour déployer une œuvre savante et touffue. La question de la réalité de l'imaginaire y occupe une place privilégiée. Les « véritables fictions » qu'il écrit dans le style de l'observation objective s'avèrent par la production d'objets tangibles. Dans le même ordre d'idées, Patrick Corillon appuie ses recherches sur des réalités communes et des expériences largement partagées. Ici, des jouets qui sont ou qui furent bien connus. Ils partagent les vertus d'évidence et de simplicité de la vie quotidienne et des choses à portée de main. Tous suscitent l'interactivité : il s'agit de vivre une épreuve ; pour le public, la qualité d'« intervenant » se substitue à la posture de « regardeur ». Ainsi *Les yeux du paysage* suivent-ils un modèle largement répandu selon lequel le joueur doit équilibrer un plateau de façon à ce que des billes se logent dans les creux prévus à cet effet pour donner des yeux à un personnage. À la différence qu'ici la

1. Play Well, du 24 octobre 2019 au 8 mars 2020, Wellcome Collection, Londres.



partie ne s'arrête pas une fois les billes immobilisées. Ces dernières portent en effet pour l'une des lettres et pour l'autre des chiffres. Suivant la règle du jeu, il faudra continuer en tissant des associations avec des éléments relatifs tant au monde extérieur (puisqu'il faut donner des noms de ville, de fleuve...) qu'à la vie spirituelle ou sentimentale. Et puis, il y a le personnage aidé d'une canne. C'est le Juif Errant avec la cohorte des significations qu'il charrie. En attendant le retour du Christ, il parcourt la Terre et apparaît ci et là : Corillon imprime son image sur fond d'une ancienne carte urbaine ou de « vues » parmi lesquelles les amateurs de peinture reconnaîtront la manière d'Hubert Robert.

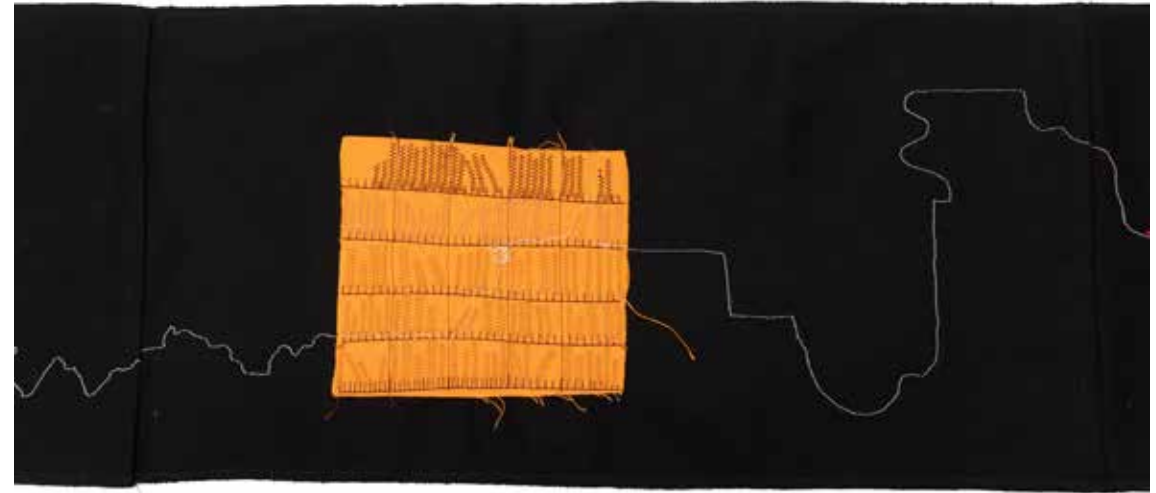
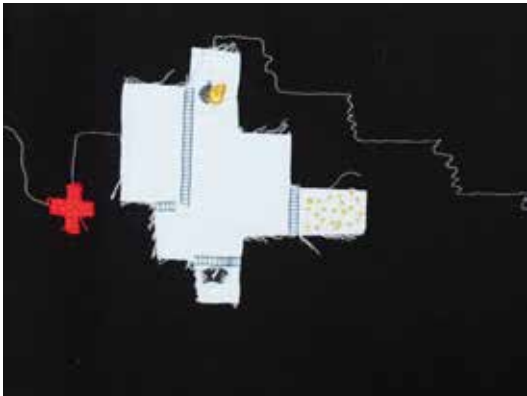
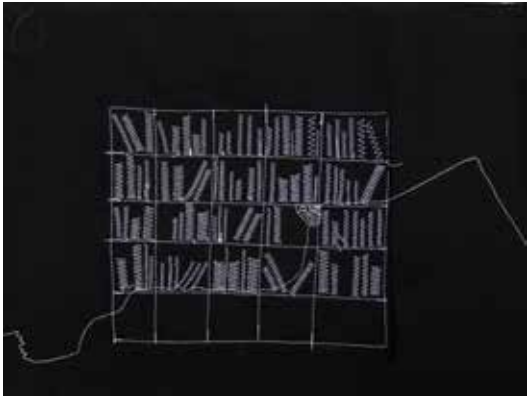
Le titre de l'exposition est explicite : il traduit sans détours un double ancrage, d'une part, sur les jeux et, de l'autre, sur les paysages. Outre que joindre deux thématiques, Corillon intrique ses propositions. Les différentes pièces se répondent. Ainsi le Juif Errant apparaît-il de nouveau dans *Le paysage sans fin*. Ici, le joueur manipule dix aquarelles composées suivant la mise en place d'éléments de continuité – cinq au total dont bien sûr la ligne d'horizon – de telle façon qu'elles se juxtaposent indifféremment les unes aux autres. Indifféremment ... pas vraiment puisque chaque mouvement laisse apparaître des recombinaisons de motifs et donc de nouvelles histoires. Comme toujours chez Patrick Corillon, il y a des épaisseurs de lecture. Au-delà de l'activité ludique, on peut se laisser entraîner dans un labyrinthe de sens. L'artiste nous y invite d'ailleurs, par exemple, en précisant que les dix peintures sont « d'après » : d'après un anonyme d'époque romaine mais aussi d'après Patenir, Poussin et Giorgione dont on reconnaît la fameuse *Tempête*. Il nous renvoie aussi à la miniature persane par la palette, la manière graphique, le système perspectif ou l'appareil référentiel des figures humaines et des architectures. Parmi d'autres choses, l'œuvre recèle donc des réflexions sur la construction de l'imaginaire (comment l'édifions-nous ?; au départ de quel héritage ?), sur la véhicularité de notre vision du monde (comment peut-elle passer dans une autre culture ?) et sur une réconciliation des civilisations.

L'œuvre de Patrick Corillon active des métaphores, des symboles et des archétypes. On le voit avec la suite de performances reprises sous le titre *Dans l'amitié de mes genoux* : quatre récits de voyage de 50 minutes racontés par une actrice, que les participants suivent au moyen de plateaux de jeu à animer. « Cette série propose une expérience intime et sensorielle, déclare l'artiste. Elle a pour objectif de plonger les spectateurs dans une histoire dont ils deviennent les acteurs. La question centrale étant : comment nous approprier physiquement et poétiquement nos paysages, nous sentir un véritable acteur de ceux-ci afin de pouvoir nous projeter dans un avenir environnemental et climatique ? »<sup>2</sup> Il y a des cubes à assembler (*Cœurs de pierre*), des tissus à dérouler (*Le cirque des montagnes*), des disques à faire tourner (*Le voyage de la flaque*) et, pour *Le dessous dessus*, des perles à faire coulisser sur un fil. Ces dernières tracent le périple initiatique du « ver métronome », des profondeurs de la Terre à l'air libre, avec ses embûches – une poche d'huile de schiste –, ses engagements symboliques – un crâne évocateur de la mort, de la vanité de l'existence ou des ancêtres –, et ses rencontres avec différentes créatures dont une taupe, un merle et deux enfants. Il y a beaucoup à dire sur les matériaux employés et la signification des perles laquelle varie d'une culture à l'autre ou encore sur la valeur éducative de l'activité ludique. « Le ver métronome, poursuit Patrick Corillon, apprend à se mouvoir, à penser et à agir par lui-même, rompant avec la 'régularité' de son destin prédéterminé pour s'approprier son rythme propre. »<sup>3</sup> Il s'agit donc de vivre une épreuve impliquant l'apprentissage, la transmission et l'émancipation.

Ce libre arbitre de la volonté constitue un ressort essentiel dans *Jeux de paysages* et, au-delà, dans tout l'œuvre de Patrick Corillon. La figure du joueur est celle de l'Homme qui agit et se délivre du déterminisme. Son imaginaire se pose dès lors non pas comme une fuite ou un refuge hors du réel mais bien comme un outil pour s'ouvrir au monde, voire une arme pour s'y positionner.

2. Entretien avec Patrick Corillon, Liège, le 6 janvier 2022.

3. Idem.



*Le cirque des montagnes*, 2021 (details)  
Tissus / Textiles  
25 x 491 cm

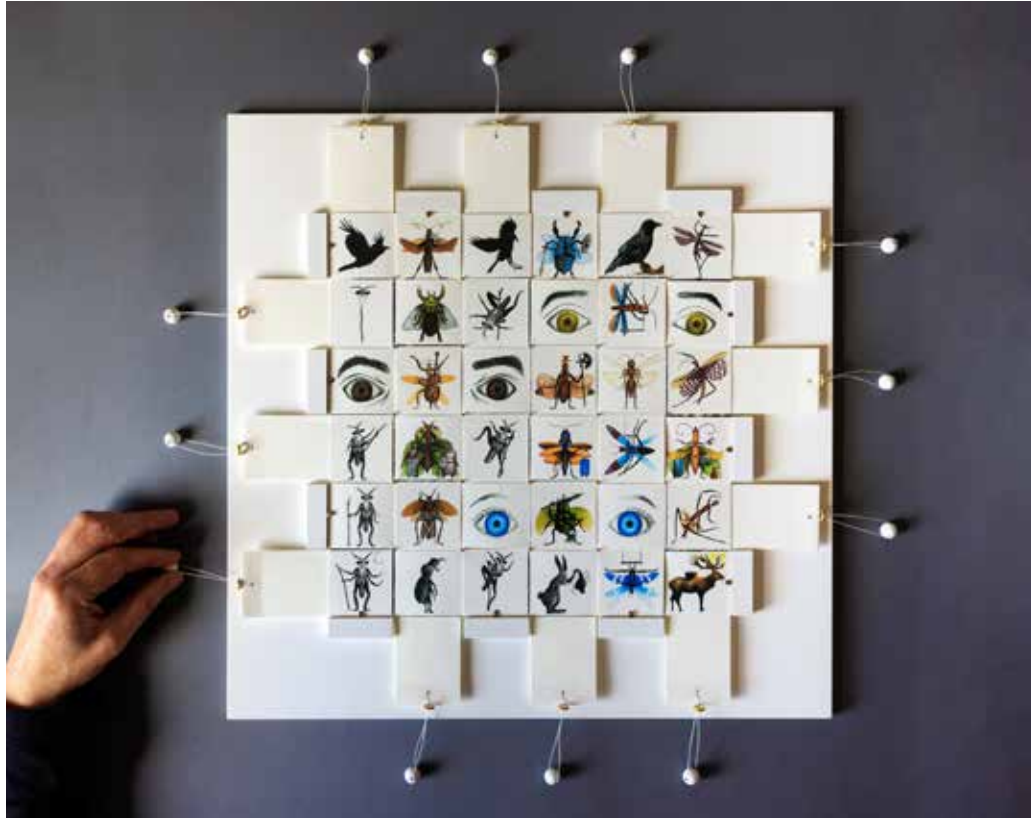


Vue d'exposition / Exhibition view, 2022





Vue d'exposition / Exhibition view, 2022



*La grille*, 2022  
Bois, tressages de papier / Wood, paper weaving  
44 x 44 x 4 cm



*Le dessous-dessus*, 2021  
Perles de terre / Earth beads  
35 x 35 x 5 cm





*Le voyage de la flaque, 2022*

Aquarelle sur carton / Watercolor on cardboard  
2 x (40 x 40 cm)



*Le dessous-dessus*, performance avec Dominique Roodthoof, 2021 /  
*Le dessous-dessus*, performance with Dominique Roodthoof, 2021

PIERRE HENRION

## Jeux de paysages

The story of *Jeux de paysages* ["Landscape Games"] started two years ago with a visit to the Wellcome Collection in London. An exhibition was being held there called *Play Well!* that explored the many evolutions to which play activities led man and society. The visitor could see how it favored the development of social links, emotion resilience and physical well-being. Of course, all sorts of toys were displayed but also design objects and artworks. The series *Artificial Landscape* by Constant (1920–2005) attracted Patrick Corillon's attention because of their forms, the spontaneous interaction that they caused and the central place of a narration in which the concept of a city extending to the world was organized.

This comment is important: these three elements are founders of a substantial part of Corillon's work and, in particular, the narrative that his work has centered on since the 1980s to deploy a scholarly and dense body of work. The question of the reality of the imagination holds a privileged place in it. The "genuine fictions" that he writes in the objective observation style is shown by the production of tangible objects. In the same way, Patrick Corillon bases his research on broadly shared common realities and experiences; here, toys that are or were well-known. They share the virtues of obviousness and simplicity of daily life and things that are readily available. All encourage interactivity: this concerns undergoing a test; for the public, "intervening" replaces "looking." Consequently *Les Yeux du paysage* ["The Landscape's Eyes"] follows a widespread model according to which the player must balance a tray in such a way as the marbles are inserted into the holes created for this purpose to provide a character with eyes. The difference here is that the game doesn't

1. Play Well, from October 2019 to March 8, 2020, Wellcome Collection, London.

stop once the marbles are immobilized. One of them has letters and the other numbers. Following the rules of the game, the player must continue by creating associations with the elements relative as much to the exterior world (since the names of a city, a river, etc. must be given) as to spiritual or sentimental life. And then, there is the character using a cane. It is the Wandering Jew with the group of meanings that he carries with him. Waiting for the hypothetical return of Christ, he crisscrosses the Earth without respite and appears here and there: Corillon prints his image on an old urban map or "views" among which painting connoisseurs will recognize Hubert Robert's style.

The exhibition's title is explicit: it directly expresses a double anchoring, on one hand, on games and, on the other, landscapes. Apart from joining two themes, Corillon intertwines his proposals. The different pieces call out to each other. Thus, the Wandering Jew reappears in *Le paysage sans fin* ["The Endless Landscape"]. Here, the player manipulates 10 watercolors composed according to the where the continuity elements are placed – five in total including of course the horizon line – in such a way that they are randomly juxtaposed... not really randomly since each movement lets new combinations of motifs and therefore new stories appear. As always in Patrick Corillon, the reading of his work has multiple thicknesses. Beyond the play activity, we can let ourselves be carried into a labyrinth of meaning. Moreover, the artist invites us into it by, for example, specifying that the 10 paintings are "after": after an anonymous artist of the Roman period, but also after Patenir, Poussin and Giorgione, whose famous work *The Tempest* we recognize in it. It also refers us to the Persian miniature through the palette, the graphic style, the perspective system and the referential device of the human figures and architectures. Among other things, the work therefore harbors reflections on the construction of the imaginary dimension (how do we build it? starting from what heritage?), on the capacity of our vision of the world to be broadly communicated (how can it function in another culture?) and on a reconciliation of civilizations.

Patrick Corillon's work activates metaphors, symbols and archetypes. We see it with the series of performances reprised under the title *Dans l'amitié de mes genoux* ["In My Knee's Friendship"]: four 50-minute travel tales, narrated by an actress, that participants follow through game boards to be animated. "this series proposes an intimate and sensorial experience," the artist states. "Its objective is to thrust the spectators into a story in which they become the actors. The central question being: how do we physically and poetically appropriate our landscapes, feel like a genuine actor of them so that we can project ourselves into an environmental and climate future?"<sup>2</sup> There are cubes to be assembled (*Cœurs de pierre* ["Stone Hearts"]), fabrics to be unrolled (*Le cirque des montagne* ["The Mountain Circus"]), disks to turn (*Le voyage de la flaqué* ["The Puddle's Journey"]) and for *Le dessous dessus* ["The Below Above"], beads to slide along a thread. The latter trace the initiation journey of the "metronome worm," the depths of the Earth in open air, with its pitfalls – a pocket of shale oil – its symbolic engagements – a skull evoking death, the vanity of existence or of ancestors – and its encounters with different creatures such as a mole, a blackbird and two children. There is a great deal to say about the materials used and the meaning of the beads, which varies from one culture to another, or about the educational value of play. "The metronome worm," Patrick Corillon continues, "learns to move, to think and to act by itself, breaking with the 'regularity' of its predetermined destiny to appropriate its own rhythm."<sup>3</sup> It is therefore a question of undergoing a test involving learning, transmission and emancipation.

This free will constitutes an essential springboard in *Jeux de paysages* and, furthermore, in all of Patrick Corillon's work. The figure of the player is that of man who acts and is delivered from determinism. His imagination is henceforth set down not as a flight or a refuge outside the real but clearly as a tool to open up to the world, even a weapon to position oneself in it.

2. Interview with Patrick Corillon, Liège, January 6, 2022.

3. Idem.



Patrick Corillon remercie / thanks

Toute l'équipe de / all the team of:

La galerie In Situ – fabienne leclerc

Fabienne Leclerc, Marine Lemoal, Antoine Laurent, Nicolas Lagrange,

Mykolas Zavadskis, Sacha Bourgoïn, Taddeo Reinhardt

Toute l'équipe du Corridor / all the team of Corridor:

Dominique Roodthoof, Françoise Sougné, Raoul Lhermitte, Philippe Bozet

et Rüdiger Flörke

Pour leur art / For their art:

Laura Lorente Ruipérez, Valérie Perin, Laurette Lesage, Coline Firket,

Emma Werth, Brigitte Mestrot, Axel Serveaux et Éric Lomré

Pour son écriture / For his writing:

Pierre Henrion

Pour leur soutien et leur aide / For their support and help :

La Fondation Jan Michalski, Suisse / Jan Michalski Foundation, Switzerland

artconnexion, Lille, France

Couverture / cover

*Les yeux du paysage, la campagne, 2022*

Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood

Ø 45 cm x 5 cm

2<sup>e</sup> de couverture / 2nd cover

*Les yeux du paysage, la grotte, 2022 (detail)*

Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood

Ø 45 cm x 5 cm

3<sup>e</sup> de couverture / 3rd cover

*Les yeux du paysage, la montagne, 2022 (detail)*

Bois, verre, acrylique sur bois / Wood, glass, acrylic on wood

Ø 45 cm x 5 cm

Photographies / photographs

© Thomas Lannes :

Pages 2, 3, 7-13, 15, 16, 19-21, 23-25, 33-36

© Raoul Lhermitte :

Pages 4, 5, 19, 28, 32, 33, 38-44

Conception graphique / graphic design: Brigitte Mestrot

Traduction / translation: Eileen Powis

Photogravure / photoengraving: Les Artisans du Regard, Paris

Papier / paper: Munken Polar et Munken Polar Rough

Impression / printing

La Stipa, Montreuil-sous-Bois

Achévé d'imprimer, avril 2022